

JONES (Louis), Ingénieur civil, Géographe en chef-Directeur à l'Institut Géographique Militaire, Lieutenant-colonel de réserve honoraire, membre de l'Académie (Etterbeek, 20.5.1914 - Bruxelles, 19.9.1975).

Louis Jones entre à l'Ecole militaire en fin de 1932 et en sort en 1937, lieutenant d'artillerie et ingénieur civil. C'est comme très jeune commandant de batterie d'artillerie de campagne qu'il connaît la mobilisation de 1939 et la campagne de mai 1940; déjà s'affirment ses qualités de calme et de sang-froid. Il subit ensuite cinq années de captivité en Allemagne.

En 1945, dès la fin des hostilités, il est versé à l'Institut Cartographique Militaire et passe en 1947 dans les cadres civils de cette institution lorsque son statut est modifié en « Institut Géographique Militaire ». Il y poursuivra toute sa carrière, jalonnée par les nominations aux grades d'ingénieur en 1947, ingénieur principal en 1950, géographe en 1951, mise en fonction de directeur de la géodésie en 1968, géographe en chef-directeur en 1973.

Ce sont les problèmes du nivellement et de la gravimétrie qui lui sont confiés dès la remise en activité de l'Institut Cartographique Militaire en 1945 et ce sont ces problèmes qui resteront sa préoccupation principale au cours de toute une carrière durant laquelle il verra la réalisation du programme à longue haleine qu'il s'était fixé afin de doter le pays de l'infrastructure qui lui faisait gravement défaut dans ce domaine. Déjà, dès 1949, sont réalisés un réseau de nivellement de premier ordre et une carte gravimétrique générale. Par la suite, ces travaux seront poursuivis et complétés; ils constituent à l'heure actuelle l'outil indispensable à toute tâche et toute réalisation tributaires de la géomorphologie et des mouvements locaux des sols.

Mais l'activité de Louis Jones ne s'est pas limitée aux responsabilités directes qu'il assumait dans le cadre de ses attributions en Belgique. Très tôt, les problèmes multiples soulevés par la réalisation du Plan décennal au Congo belge suscitèrent son intérêt et il y accomplit deux importantes missions en 1952 et 1953 pour le compte de l'Institut pour la Recherche scientifique en Afrique centrale (IRSAC) et pour le Syndicat pour l'étude géologique et minière de la Cuvette congolaise. Par la suite, son intérêt pour ces problèmes particuliers d'Outre-Mer ne s'est jamais démenti, ainsi qu'en témoigne la liste donnée en annexe, de ses publications relatives aux problèmes africains.

La spécialisation de Louis Jones dans les domaines du nivellement et de la gravimétrie l'a tout naturellement amené à prendre une part de plus en plus active dans les études géodésiques relatives à ces problèmes et à participer aux activités des sociétés savantes et organismes scientifiques internationaux qui s'y intéressent. La liste de ses participations à ces diverses institutions est particulièrement éloquent:

Membre titulaire du Comité national belge de Géodésie et Géophysique. — Président de la Commission du Réseau européen unifié de nivellement (association internationale de Géodésie). — Président du groupe de travail pour l'Europe-Ouest de la Commission des mouvements récents de l'écorce terrestre (association internationale de Géodésie). — Membre de l'European Association of Exploration Geophysicists. — Délégué belge à la Commission gravimétrique internationale. — Membre du sous-comité belge du « Geodynamics Pro-

ject ».

En plus de ces activités multiples, Louis Jones consacrait encore une partie de son temps à l'enseignement:

Chargé de cours de topographie à l'Université du Travail de Charleroi. — Collaborateur de l'Université de Liège. — Président et examinateur en topographie du Jury central des examens de géomètre-expert immobilier.

Louis Jones avait été nommé en 1958 associé de la Classe des Sciences techniques de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer. Il en était membre titulaire depuis 1969 et exerçait les fonctions de directeur de la Classe au moment de son décès.

Distinctions honorifiques: Commandeur de l'Ordre de Léopold II. — Officier de l'Ordre de la Couronne. — Chevalier de l'Ordre de Léopold. — Médaille commémorative de la guerre 1940-45. — Médaille de prisonnier de guerre. — Médaille civique de première classe.

Publications: Seules ont été reprises celles relatives à ses activités d'Outre-Mer. Les publications marquées (x) ont été rédigées en collaboration.

Une mission de reconnaissance gravimétrique au Kivu (IRCB 1955). — Note introductive sur les levés gravimétriques au Congo belge et au Ruanda-Urundi (ARSC 1955). — Présentation des cartes gravimétriques et magnétiques de la cuvette congolaise (communication à l'European Association of Exploration Geophysicists - Bruxelles 1957) (x). — Déterminations astronomiques et planimétriques (AMRAC 1957) (x). — Instruction technique sur le nivellement barométrique au Congo belge (ARSC 1958). — Considérations sur le nivellement barométrique au Congo belge (ARSC 1959). — Catalogue des stations gravimétriques et magnétiques (AMRAC 1959 - 1961 - 1962) (x). — Magnétisme (AMRAC 1959) (x). — Déterminations altimétriques (AMRAC 1959) (x). — Activités de l'IRSAC dans le domaine de la gravimétrie (folia scientifica Africae Centralis 1959) (x). — Etude gravimétrique préliminaire du graben de l'Afrique centrale (ARSOM 1960) (x). — Gravimétrie (AMRAC 1960) (x). — Etude gravimétrique du graben de l'Afrique centrale - la région des volcans (ARSOM 1963) (x).

Décembre 1975.

Colonel e.r. M. Simonet.